

Il servait hier au président de la Chambre... J'ai été nommé membre de la 19^e Commission des pétitions à la date du 13 mars 1901.

Depuis cette époque, j'ai reçu trois envoies... J'ai eu la suite trouvée dans le troisième fascicule, aujourd'hui même, j'ai eu le plaisir de rencontrer l'honorable M. Albert Roset.

M. d'Aulan continue: « A la Chambre, on passera volontiers trois mois à rechercher les voies et moyens les plus pratiques pour arriver à persécuter certaines catégories de Français: on emploiera ces trois mois de législature à manger du curé et deux longs mois à le digérer; malgré les plus furieuses passions antireligieuses, on profitera de la moindre fête catholique pour prescrire des semaines de congé.

Mais quand il s'agit de prendre connaissance des pétitions qu'adressent les électeurs à leurs élus, il n'y a plus personne.

Gérauld-Richard can'tat: Gérauld-Richard, blackboulé aux dernières élections, songerait à prendre part aux prochaines luttes électorales.

Les Comités internationalistes et révolutionnaires ont décidé de le présenter à Saint-Calais contre M. Cavaignac, ancien ministre de la Guerre.

Le Congrès radical: La gauche démocratique de la Chambre a décidé hier que ses membres assisteraient au Congrès de juin qu'il leur est individuel.

Le motif de cette décision, c'est que les radicaux craignent au cas de voir déborder par les radicaux socialistes.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS: Séance du mardi 4 juin 1901 (suite).

M. Chénoussé, rapporteur, après avoir terminé l'historique des projets de loi sur les sociétés anonymes, a exprimé l'espoir que la Chambre voudrait à l'avenir modifier le plus possible la surveillance loi sur le Code social, au Code de travail qui sera l'œuvre de ce siècle.

M. Lefrançois, qui lui a succédé à la tribune, a félicité le rapporteur de l'œuvre de la loi, il a mis les vœux sur les 10.

Nous retrouverons plus tard ses théories sous la plume de M. Chénoussé.

Il a fait l'exposé des sacrifices économiquement consentis par la nation pour les travailleurs. Les bureaux de bienfaisance donneront environ 20 millions par an à l'œuvre de la loi.

Il a dit que les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois. Les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois.

Il a dit que les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois. Les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois.

Il a dit que les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois. Les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois.

Il a dit que les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois. Les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois.

Il a dit que les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois. Les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois.

Il a dit que les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois. Les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois.

Il a dit que les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois. Les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois.

Il a dit que les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois. Les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois.

Il a dit que les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois. Les bureaux de bienfaisance ne peuvent pas faire plus que de donner un secours de 10 francs par mois.

Le rôle social du poète

Les poètes, pour faire comme tout le monde, se sont réunis en Congrès. Ils ont profité de l'occasion pour proclamer quelques principes, notamment que le poète a une mission sociale. S'il y a eu des Congrès poétiques au temps d'Orphée, la même mission a dû être certainement votée dans la langue d'Homère; mais il n'est pas inutile d'insister de siècle en siècle sur d'aussi agutaires vérités.

La plupart des poètes, par le temps qui court, n'ont pas l'air de vouloir exercer une mission. Leur excuse, c'est qu'on ne les écoute guère, malgré tout le mal qu'ils se donnent pour faire arriver leurs rimes jusqu'à nos tympans. Raison de plus pour les féliciter aujourd'hui de leur sollicitude pour la société, autrement dit pour les « philistins ». Hugo les méprisait fort, ce qui ne l'empêchait pas de « pontifier » tout comme un autre, et même plus qu'un autre, et de se poser sans sourcilier en directeur de conscience du genre humain.

La profession de directeur de conscience, dans l'état social actuel, est trop jalousement accaparée par les romanciers psychologiques, les faiseurs de drames à thèse et les chroniqueurs boulevardiers, pour que les poètes trouvent encore grand-chose à glaner dans ce domaine. Ils ne peuvent prétendre non plus à enseigner aux hommes les arts usuels, vu qu'ils en savent, sur ce chapitre, beaucoup moins long que n'importe quel ouvrier. On accueillerait fort mal, au ministère de la Guerre, les propositions de ceux d'entre eux qui demanderaient à diriger nos armées. A tous ces points de vue, le poète d'aujourd'hui se trouve dans des conditions d'infériorité marquée vis-à-vis du poète d'autrefois.

Lorsque Agamemnon partit pour la guerre, il laissa, dit-on, sa femme Clytemnestre, dont il se méfiait non sans raison, sous la haute surveillance d'un poète, et dame Clytemnestre, avant de préparer l'assassinat de son époux, fut obligée d'éloigner ce vénérable génère.

Orphée et ses disciples, d'après la tradition, étaient des encyclopédies vivantes et leur influence éducative explique en grande partie leur succès. Tyrée, par ses chants, menait les Lacédémoniens à la victoire. Sophocle fut général. Euripide, à Athènes, figurait à la tête du parti favorable aux idées nouvelles, et Aristophane s'était fait le champion acharné de l'ancien régime. La poésie, en définitive, était une espèce de sacerdoce, et même chez les plus profanes, elle conservait fortement l'impression dont la religion l'avait marquée.

Chanter, alors, c'était agir. En est-il aujourd'hui de même? C'est impossible. L'avènement du christianisme, en donnant une incomparable autorité aux ministres du culte, déposait du droit d'enseigner et de diriger les consciences, a dépouillé les poètes, ainsi que les philosophes, d'une fonction dont les vagues aspirations des âmes païennes les avaient investis en attendant. Reste au poète la ressource d'être moral, d'aider par ses œuvres cette action bienfaisante de la religion dont il peut être encore, à son rang, le modeste auxiliaire.

Ce rôle, le poète moderne le remplit-il? Hélas! combien peu le remplit-il! C'est avec un sentiment de dégoût que l'on félicite, en passant sur les quais, les innombrables recueils de strophes mal venues qui viennent échouer dans les boîtes des bouquinistes. Les mêmes hantises malpropres, les mêmes obsessions sensuelles pèsent sur la plupart de ces écrivains aux gloires mortuaires. Certains d'entre eux ne paraissent pas se douter qu'il existe, dans la nature, d'autres sources d'inspirations que la pornographie systématique. D'autres se contentent simplement dans les roucoulements fastidieux et la galanterie fade. Plusieurs enfin sont inintelligibles, ce qui est peut-être encore le plus sûr moyen de ne pas scandaliser son lecteur. Mais on ne voit pas trop la fonction sociale qu'exerce un monsieur appliqué à chercher des expressions incorrectes pour traduire des impressions obscures. Cela fait voir un instant, sans doute, mais, comme le dit Victor de Laprade:

On s'est qu'un balade, et non pas un poète, Quand des grâces d'un vers glissent ou courent On a charmé l'esprit sans agréer le cœur.

Chose curieuse, mais attristante pour les fervents de la muse: les poètes qui arrivent à jouer réellement un rôle social sont ceux qui sortent de la poésie, comme Lamartine en 1848, ou comme MM. Déroulède et François Coppé depuis peu de temps. Encore M. Déroulède s'est-il mal trouvé de garder trop complètement dans la politique son tempérament de poète. Du reste, la poésie prépare à l'éloquence, et il ne faut pas s'étonner de voir que l'exis-

tence agitée du politicien ait eu souvent des attraits invincibles pour ceux qui prétendaient d'abord passer sur la terre en regardant les étoiles et en écoutant chanter les oiseaux. L'art des vers dispose donc, indirectement, au maniement des assemblées et des foules. Dans tout discours vraiment élevant, et auquel répond l'enthousiasme de l'auditoire, un souffle de poésie a passé. Ne médisons donc pas de la poésie. Elle est toujours chose légère, radieuse, noble, propre à consoler, à relever, à enthousiasmer. Seulement, tous ses effets ne se trouvent réalisés qu'avec de vrais poètes — une espèce qui tend à devenir terriblement rare — et avec des poètes qui n'abusent pas de leur musique berceuse pour mieux endormir les âmes dans une corruption raffinée.

Duigo.

LES DÉLÉGATIONS ALGÉRIENNES

Les délégations financières d'Algérie ont nommé leurs bureaux et ont procédé à la composition de grandes Commissions, notamment de celle des finances, qui aura à étudier le budget algérien.

M. Vial, délégué de Mascara, et M. Bertrand ont été élus présidents des deux principales Commissions.

En prenant possession de la présidence, MM. Vial et Bertrand ont prononcé des discours. M. Vial a énuméré les économies à réaliser notamment dans les frais de gestion qui s'élevaient à un chiffre de 65 %.

LES DÉLÉGATIONS ALGÉRIENNES: Les délégations financières d'Algérie ont nommé leurs bureaux et ont procédé à la composition de grandes Commissions, notamment de celle des finances, qui aura à étudier le budget algérien.

M. Vial, délégué de Mascara, et M. Bertrand ont été élus présidents des deux principales Commissions.

En prenant possession de la présidence, MM. Vial et Bertrand ont prononcé des discours. M. Vial a énuméré les économies à réaliser notamment dans les frais de gestion qui s'élevaient à un chiffre de 65 %.

LES DÉLÉGATIONS ALGÉRIENNES: Les délégations financières d'Algérie ont nommé leurs bureaux et ont procédé à la composition de grandes Commissions, notamment de celle des finances, qui aura à étudier le budget algérien.

M. Vial, délégué de Mascara, et M. Bertrand ont été élus présidents des deux principales Commissions.

En prenant possession de la présidence, MM. Vial et Bertrand ont prononcé des discours. M. Vial a énuméré les économies à réaliser notamment dans les frais de gestion qui s'élevaient à un chiffre de 65 %.

LES DÉLÉGATIONS ALGÉRIENNES: Les délégations financières d'Algérie ont nommé leurs bureaux et ont procédé à la composition de grandes Commissions, notamment de celle des finances, qui aura à étudier le budget algérien.

M. Vial, délégué de Mascara, et M. Bertrand ont été élus présidents des deux principales Commissions.

En prenant possession de la présidence, MM. Vial et Bertrand ont prononcé des discours. M. Vial a énuméré les économies à réaliser notamment dans les frais de gestion qui s'élevaient à un chiffre de 65 %.

LES DÉLÉGATIONS ALGÉRIENNES: Les délégations financières d'Algérie ont nommé leurs bureaux et ont procédé à la composition de grandes Commissions, notamment de celle des finances, qui aura à étudier le budget algérien.

M. Vial, délégué de Mascara, et M. Bertrand ont été élus présidents des deux principales Commissions.

En prenant possession de la présidence, MM. Vial et Bertrand ont prononcé des discours. M. Vial a énuméré les économies à réaliser notamment dans les frais de gestion qui s'élevaient à un chiffre de 65 %.

LES DÉLÉGATIONS ALGÉRIENNES: Les délégations financières d'Algérie ont nommé leurs bureaux et ont procédé à la composition de grandes Commissions, notamment de celle des finances, qui aura à étudier le budget algérien.

M. Vial, délégué de Mascara, et M. Bertrand ont été élus présidents des deux principales Commissions.

En prenant possession de la présidence, MM. Vial et Bertrand ont prononcé des discours. M. Vial a énuméré les économies à réaliser notamment dans les frais de gestion qui s'élevaient à un chiffre de 65 %.

LES DÉLÉGATIONS ALGÉRIENNES: Les délégations financières d'Algérie ont nommé leurs bureaux et ont procédé à la composition de grandes Commissions, notamment de celle des finances, qui aura à étudier le budget algérien.

M. Vial, délégué de Mascara, et M. Bertrand ont été élus présidents des deux principales Commissions.

En prenant possession de la présidence, MM. Vial et Bertrand ont prononcé des discours. M. Vial a énuméré les économies à réaliser notamment dans les frais de gestion qui s'élevaient à un chiffre de 65 %.

LES ANGLAIS ET LES BOERS

La manœuvre mesquine du Signal continue à porter ses fruits: nous avons reçu hier, au sujet de notre reproduction de l'article de l'« Eclair », quatre nouvelles protestations de MM. Allégret, pasteur de l'Eglise réformée de France au Harre; Lehr, pasteur à Châtres; Cadène, président du Consistoire de Bordeaux; Magard, président du Consistoire de Nancy.

Ces quatre protestations nous parviennent le même jour par le ministère du même huissier, comme nous étions adressées les précédentes. Elles sont évidemment sollicitées, recueillies et réunies par le Signal qui en fait son affaire, se chargeant des suites à donner.

Après avoir lu ces diverses protestations, déclarées par les articles du Signal, nous mettons en fait que pas un de ces pasteurs qui les ont rédigées n'aurait consenti à les écrire, s'il eût connu notre attitude autrement que par le Signal.

« Je suis informé que votre journal a reproduit un article... » écrit M. le pasteur Allégret, protestant ainsi qu'il n'a pas plus la notre reproduction d'article que la mention des protestations dont il a été l'objet. « Vous vous êtes rendu — disons sans le savoir et sans le vouloir — complice d'une mauvaise action: vous aurez à courir de la réparation », dit encore le même pasteur.

Mais c'est fait: la réparation a été aussi large que possible! L'honneur et le patriotisme de MM. les pasteurs protestants ont reçu toute satisfaction: ils sont absolument hors de cause. Il ne reste plus à satisfaire que les rancunes du Signal contre la Croix qui l'a appelé un jour « un mourant ».

« Ce pseudo-mourant, écrit le Signal, qui, depuis, se porte bien, entend forcer la Croix à mettre plus de réserve dans sa polémique ». En bien, ce pseudo-mourant, en s'efforçant de rendre le Signal plus ostensible par ses instruments de ses rancunes, leur cause plus de préjudice que n'a pu leur en causer la reproduction d'un article suivi de protestations que nous nous sommes efforcés de signaler.

MM. les pasteurs protestants ne tarderont pas, nous le sommes sûrs, à voir de quelle belle fanfane on s'efforce de les entrainer.

Confirmation de l'échec des Anglais: Enfin, lord Kitchener s'est résigné à dire à peu près la vérité. Comme nous l'avons indiqué hier, il a avoué l'échec de ses troupes à Wlankfontein.

Les Boers ont attaqué et anéanti l'arrière-garde du général Dixon, puis se sont retirés. Voici la dépêche: Les Anglais, qui avaient 1450 hommes, avec sept canons, ont été vaincus par les Boers qui ont tué 1000 hommes et enlevé deux canons. Le corps principal anglais a été repoussé vers le nord.

Les Boers ont attaqué et anéanti l'arrière-garde du général Dixon, puis se sont retirés. Voici la dépêche: Les Anglais, qui avaient 1450 hommes, avec sept canons, ont été vaincus par les Boers qui ont tué 1000 hommes et enlevé deux canons.

LES ANGLAIS ET LES BOERS: Confirmation de l'échec des Anglais: Enfin, lord Kitchener s'est résigné à dire à peu près la vérité. Comme nous l'avons indiqué hier, il a avoué l'échec de ses troupes à Wlankfontein.

Les Boers ont attaqué et anéanti l'arrière-garde du général Dixon, puis se sont retirés. Voici la dépêche: Les Anglais, qui avaient 1450 hommes, avec sept canons, ont été vaincus par les Boers qui ont tué 1000 hommes et enlevé deux canons.

LES ANGLAIS ET LES BOERS: Confirmation de l'échec des Anglais: Enfin, lord Kitchener s'est résigné à dire à peu près la vérité. Comme nous l'avons indiqué hier, il a avoué l'échec de ses troupes à Wlankfontein.

Les Boers ont attaqué et anéanti l'arrière-garde du général Dixon, puis se sont retirés. Voici la dépêche: Les Anglais, qui avaient 1450 hommes, avec sept canons, ont été vaincus par les Boers qui ont tué 1000 hommes et enlevé deux canons.

LES ANGLAIS ET LES BOERS: Confirmation de l'échec des Anglais: Enfin, lord Kitchener s'est résigné à dire à peu près la vérité. Comme nous l'avons indiqué hier, il a avoué l'échec de ses troupes à Wlankfontein.

Ce qui ne pouvait pas accepter quand la fortune semblait se tourner contre eux leur devint de nouveau permis par ces succès qui démontrent que la flamme du patriotisme brûle toujours.

London, 5 juin. — Un télégramme de Johannesburg, en date du 4 juin, au Daily Mail, donne des détails suivants sur l'engagement de Wlankfontein.

Les Boers s'avancèrent si près de l'arrière-garde anglaise que 50 hommes tombèrent à la première salve des Boers. Les Boers prirent position auprès des canons, qu'ils défendirent bravement jusqu'à ce qu'ils fussent complètement défaits.

Les Boers s'avancèrent si près de l'arrière-garde anglaise que 50 hommes tombèrent à la première salve des Boers. Les Boers prirent position auprès des canons, qu'ils défendirent bravement jusqu'à ce qu'ils fussent complètement défaits.

LES ANGLAIS ET LES BOERS: Confirmation de l'échec des Anglais: Enfin, lord Kitchener s'est résigné à dire à peu près la vérité. Comme nous l'avons indiqué hier, il a avoué l'échec de ses troupes à Wlankfontein.

Les Boers ont attaqué et anéanti l'arrière-garde du général Dixon, puis se sont retirés. Voici la dépêche: Les Anglais, qui avaient 1450 hommes, avec sept canons, ont été vaincus par les Boers qui ont tué 1000 hommes et enlevé deux canons.

LES ANGLAIS ET LES BOERS: Confirmation de l'échec des Anglais: Enfin, lord Kitchener s'est résigné à dire à peu près la vérité. Comme nous l'avons indiqué hier, il a avoué l'échec de ses troupes à Wlankfontein.

Les Boers ont attaqué et anéanti l'arrière-garde du général Dixon, puis se sont retirés. Voici la dépêche: Les Anglais, qui avaient 1450 hommes, avec sept canons, ont été vaincus par les Boers qui ont tué 1000 hommes et enlevé deux canons.

LES ANGLAIS ET LES BOERS: Confirmation de l'échec des Anglais: Enfin, lord Kitchener s'est résigné à dire à peu près la vérité. Comme nous l'avons indiqué hier, il a avoué l'échec de ses troupes à Wlankfontein.

Les Boers ont attaqué et anéanti l'arrière-garde du général Dixon, puis se sont retirés. Voici la dépêche: Les Anglais, qui avaient 1450 hommes, avec sept canons, ont été vaincus par les Boers qui ont tué 1000 hommes et enlevé deux canons.

LES ANGLAIS ET LES BOERS: Confirmation de l'échec des Anglais: Enfin, lord Kitchener s'est résigné à dire à peu près la vérité. Comme nous l'avons indiqué hier, il a avoué l'échec de ses troupes à Wlankfontein.

Les Boers ont attaqué et anéanti l'arrière-garde du général Dixon, puis se sont retirés. Voici la dépêche: Les Anglais, qui avaient 1450 hommes, avec sept canons, ont été vaincus par les Boers qui ont tué 1000 hommes et enlevé deux canons.

LES ANGLAIS ET LES BOERS: Confirmation de l'échec des Anglais: Enfin, lord Kitchener s'est résigné à dire à peu près la vérité. Comme nous l'avons indiqué hier, il a avoué l'échec de ses troupes à Wlankfontein.

Les Boers ont attaqué et anéanti l'arrière-garde du général Dixon, puis se sont retirés. Voici la dépêche: Les Anglais, qui avaient 1450 hommes, avec sept canons, ont été vaincus par les Boers qui ont tué 1000 hommes et enlevé deux canons.

LES ANGLAIS ET LES BOERS: Confirmation de l'échec des Anglais: Enfin, lord Kitchener s'est résigné à dire à peu près la vérité. Comme nous l'avons indiqué hier, il a avoué l'échec de ses troupes à Wlankfontein.

ESTENSOE



La primitive Eglise, celle qui était forcée, de se cacher aux Catacombes, cachait aussi, aux yeux des patens que n'avaient pas encore illuminés les grâces du Baptême, le Mystère adorable de la divine Eucharistie.

Mais lorsque la Vérité chrétienne eut dissipé toutes les ombres, quand librement, sous l'azur des cieux, monta le Soleil de Justice, l'Eglise, par la voix d'un Pape français, Urbain IV, institua le triomphe solennel de Jésus-Christ. Et le merveilleux Mystère d'Amour trouva pour le chanter le plus grand des génies et le plus grand des poètes du Verbe incarné: Thomas d'Aquin.

C'est la fête du jour, qui dès son institution fut accueillie avec enthousiasme par tout le vieux monde.

VENITE, ADOREMUS! Venite, adoremus! Venite, adoremus!

PELERINAGE DES HOMMES A JÉRUSALEM: NN. SS. les évêques multiplient leurs suffrages et leurs encouragements en faveur du Pèlerinage des hommes en Terre Sainte.

Le Comité nous communique ceux-ci: De Mgr de Quimper: Quimper, le 24 mai 1901.

De Mgr de Moulins: Moulins, le 25 mai 1901. Mgr l'évêque me charge de vous remercier de votre lettre. Sa Grandeur bénit de grand cœur l'œuvre à laquelle vous voulez bien s'intéresser, et fera connaître au diocèse les conditions exceptionnelles de l'économie du Pèlerinage annoncé pour le 28 août.

De Mgr de Bayonne: Mgr Jauffret, évêque de Bayonne, me charge de vous adresser tous ses encouragements et ses meilleures bénédictions pour votre XXXII^e Pèlerinage populaire de Pentecôte à Jérusalem.

De Mgr de Limoges: Mgr l'évêque me charge de vous remercier de votre lettre. Sa Grandeur bénit de grand cœur l'œuvre à laquelle vous voulez bien s'intéresser, et fera connaître au diocèse les conditions exceptionnelles de l'économie du Pèlerinage annoncé pour le 28 août.

De Mgr de Bayonne: Mgr Jauffret, évêque de Bayonne, me charge de vous adresser tous ses encouragements et ses meilleures bénédictions pour votre XXXII^e Pèlerinage populaire de Pentecôte à Jérusalem.

De Mgr de Limoges: Mgr l'évêque me charge de vous remercier de votre lettre. Sa Grandeur bénit de grand cœur l'œuvre à laquelle vous voulez bien s'intéresser, et fera connaître au diocèse les conditions exceptionnelles de l'économie du Pèlerinage annoncé pour le 28 août.

De Mgr de Bayonne: Mgr Jauffret, évêque de Bayonne, me charge de vous adresser tous ses encouragements et ses meilleures bénédictions pour votre XXXII^e Pèlerinage populaire de Pentecôte à Jérusalem.

De Mgr de Limoges: Mgr l'évêque me charge de vous remercier de votre lettre. Sa Grandeur bénit de grand cœur l'œuvre à laquelle vous voulez bien s'intéresser, et fera connaître au diocèse les conditions exceptionnelles de l'économie du Pèlerinage annoncé pour le 28 août.

De Mgr de Bayonne: Mgr Jauffret, évêque de Bayonne, me charge de vous adresser tous ses encouragements et ses meilleures bénédictions pour votre XXXII^e Pèlerinage populaire de Pentecôte à Jérusalem.

INCIDENTS DE TOULOUSE

M. Douglis, professeur à la Faculté des lettres de Toulouse, avait été un des plus ardents manifestants à la réunion de M. Jules Lemaitre, dimanche dernier.

Hier soir, un grand nombre d'étudiants ont protesté contre ses attitudes. Il a fallu l'intervention de M. Douglis, pour que le professeur ne continuât son cours.

Le départ de M. Douglis a été très remarqué. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les incidents de Toulouse ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les incidents de Toulouse ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les incidents de Toulouse ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les incidents de Toulouse ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les incidents de Toulouse ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

LES DRAMES DE LA MER

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

LES RAPIDES A 3 CLASSES

Les rapides à 3 classes ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les rapides à 3 classes ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les rapides à 3 classes ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les rapides à 3 classes ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les rapides à 3 classes ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les rapides à 3 classes ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les rapides à 3 classes ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les rapides à 3 classes ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

LES GRÈVES

Les grèves ont été très remarquées. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les grèves ont été très remarquées. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les grèves ont été très remarquées. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les grèves ont été très remarquées. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les grèves ont été très remarquées. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les grèves ont été très remarquées. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les grèves ont été très remarquées. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les grèves ont été très remarquées. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

LES DRAMES DE LA MER

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.

Les drames de la mer ont été très remarqués. On a vu le professeur se précipiter dans la rue, sans même se retourner pour saluer ses collègues.